

7 cm seulement et intégrant les fonctions codes-phares, antibrouillards et longues-portées. Le pare-brise est très incliné (64 degrés). A l'arrière le hayon s'ouvre sur un coffre d'une bonne contenance mais au seuil suffisamment haut pour augmenter encore la rigidité de la coque.

Quatre mieux que deux ou trois

Quatre roues motrices valent mieux que deux, quatre rapports de boîte automatique font mieux que trois. Cédant à cette évidence, Opel a réservé le meilleur à la Calibra, s'inspirant en cela des solutions développées sur la Vectra. La quatre roues motrices hisse la tenue de route au niveau de l'exceptionnel. Elle présente la particularité de débrayer l'essieu arrière lors des freinages. On sait en effet que le fonctionnement de l'ABS est perturbé par la transmission intégrale et Opel a trouvé une solution simple et efficace en désaccouplant l'essieu arrière pour laisser l'ABS jouer pleinement son rôle.

La boîte de vitesses automatique est à quatre rapports. Un rapport supplémentaire permet à la fois d'allonger le rapport final, ce qui est bénéfique au plan des consommations et du bruit, et de raccourcir les rapports intermédiaires ce qui procure plus de nervosité.



Régime jockey

Pour accéder à l'intérieur, la Calibra n'oblige pas à suivre un régime jockey. Taillée pour les solides gabarits, elle accueille quatre adultes. C'est assez rare pour être signalé. Cet espace n'est pas surprenant dans la mesure où la Calibra emprunte la plate-forme de la Vectra. De cet espace, aux formes douces, se dégage une sensation de cocon douillet. Moins futuriste mais plus confortable.

Rançon de la qualité

Les sièges sont du type baquet, réglables en hauteur tout comme le volant. Les commandes de vitres électriques sont placées derrière le levier de vitesse et on trouve un excellent ordinateur de bord, simple à utiliser et précis. La qualité de la réalisation ne fait aucun doute et lorsque l'on saura que la "2 litres" (version injection 115 ch) est livrée pour un peu plus de 130 000 F, on comprend que la Calibra est d'ores et déjà une affaire. Deux versions de motorisation sont proposées : quatre cylin-

dres, deux litres de cylindrée, 115 ch en version huit soupapes et 150 ch en seize soupapes. Toutes deux bénéficient d'une injection Bosch, elle est séquentielle sur la "16 V".

Ces moteurs sont connus pour leur tempérament et leur couple à bas régime. Mais la Calibra, malgré des accélérations éloquentes, n'est pas une sportive. C'est un Coupé de Grand Tourisme. Traction avant, elle libère le conducteur, tant son assurance et sa neutralité en grande courbe sont grandes. Elle s'inscrit volontiers dans les lacets sans trop sousvirer, à la différence de beau-

